

INFOLETTRE « POUR ANDRÉ GERNEZ »

N°1 du jeudi 5 février 2015. Rédigée par le **Docteur Jacques Lacaze** (courriel : jacques.lacaze@gmail.com)

POURQUOI CETTE INFOLETTRE.

Des dissensions sont intervenues entre le Président légal de l'APAG, que je suis et les deux autres membres du bureau : Mrs Alain Rogeon et Nicolas Lapétina. Ces derniers ont été amenés d'une part à ne pas tenir compte de l'avis des deux médecins qui ont en charge l'œuvre d'André Gernez : le Docteur Pierre Delahousse et moi-même, et d'autre part d'avoir tenu 2 réunions, le 29 octobre 2014 et le 29 janvier 2015 sans même nous avoir prévenus, ni demandé notre avis. Ces réunions étaient consacrées à la mise en place d'une prévention active des cancers permettant à tous d'y accéder sans le concours d'un médecin. J'y reviendrais dans une prochaine lettre.

Nous avons mis en place par une déclaration d'association en préfecture, Pierre Delahousse et moi l'Institut International André Gernez (ZIAG). Sa première mission est de réaliser la publication en ligne et sur papier des écrits d'André Gernez. Nous sommes les seuls à accéder aux archives et nous travaillons en collaboration avec Madame Odile Gernez. Une équipe scientifique et technique est en train de se constituer au sein de ZIAG. Les statuts d'AZPAG stipulent sans ambiguïté

Il importe en premier, de faire connaître brièvement les découvertes et les propositions d'André Gernez. En effet, son travail de réflexion sur la biologie et la médecine, mais aussi sur de nombreux autres sujets, a commencé dès son entrée en faculté de Médecine à l'âge de 14 ans et s'est terminé le mois de décembre 2013 avant sa disparition.

Dans cette première infolettre, je vais présenter un panorama encore incomplet du vaste champ de réflexions et de recherches de cet homme exceptionnel que fut André Gernez.

LES GRANDS THEMES DE RECHERCHES D'ANDRÉ GERNEZ.

Le concept de cellule génératrice. Il est nommé médecin à l'âge de 22 ans et dès l'année suivante il entre – sur concours – à la prestigieuse Fondation Curie de Paris. Il fera des recherches durant 4 ans. Il partait de la notion classique et qui faisait consensus – et qui fait toujours consensus - qu'un cancer était issu d'une cellule mutée. Sur mille divisions cellulaires, il y a en statistiquement une d'anormale, et donc nous produisons chaque jour des millions de cellules anormales dont la postérité est la disparition!

Il s'est posé une question simple et évidente (*note : le mot évidence revient sans cesse chez Gernez*) : pourquoi quelque part dans une de nos colonies cellulaires une cellule persiste, se multiplie devient un cancer diagnosticable au bout de 8 ans et finit par tuer son porteur ?

A partir de cette idée, puis du fait qu'il s'est mis en 1946 à chercher sur la maladie de Plummer-Vinson (maladie de la gorge liée à un déficit en vitamine C et en fer). L'évolution spontanée de cette maladie débouche sur un cancer de la gorge. Mais si on supplémente en fer et vitamines C, la maladie se guérit et le cancer n'apparaît pas. Ce qui le conduit tout naturellement à penser qu'il doit être possible de prévenir tous les cancers.

Au bout de 4 ans de recherche sur cette maladie, il quitte la Fondation Curie et devient chef de travaux de radiologie au CHR de Lille, puis chef de service de radiologie et médecine physique à l'Hôpital de Roubaix. Il crée son propre cabinet dans ces disciplines à Roubaix aussi (rue du Maréchal Foch). Son métier lui laisse beaucoup de temps qu'il va consacrer, en dehors de toute pression liée aux structures universitaires, à la réflexion et à la recherche. Il ne fait pas de travaux « sur paillasse ». Sa matière première est sur abondante, c'est l'énorme masse de données qui tombent chaque jour en médecine, en biologie, en cancérologie ... Et son outil de prédilection est son cerveau.

Son travail de physiothérapeute. Je le cite au passage. Dans les années cinquante, la physiothérapie (utilisation de moyens physiques pour soigner) était encore pratiquée par des médecins. Il utilisera divers appareils dans son cabinet et son service hospitalier. Deux mots sur le caisson à dépression. C'est un

sphère en acier avec 4 sièges à l'intérieur dans laquelle on fait le vide, ce qui correspond à une montée en altitude. (Faire monter un enfant atteint de coqueluche dans un avion non pressurisé était courant dans les années 30 et 40 et peut être encore dans les années cinquante). Mais ce caisson était très intéressant pour stimuler la production de globules rouges chez les personnes sous chimiothérapie. Je viens de voir passer une étude dans un grand service parisien, menée par une équipe prestigieuse. Elle consistait à prélever de la moelle osseuse chez un malades, de la mettre en culture, de faire proliférer les cellules souches et d'obtenir des globules rouges qu'on re injecte à la personne. Il est plus simple, infiniment moins cher de proposer le caisson à dépression. Mais ce n'est pas fait. Je reviendrais en permanence sur ce thème récurrent

Pour la petite histoire, ma dernière fille, il y a trente ans a fait un séjour dans le caisson d'André Gernez pour une coqueluche. Ses globules rouges ont augmenté en flèche ce qui a inquiété le biologiste qui n'avait jamais vu ça. Quand il a fermé son cabinet, André Gernez m'a donné son caisson, que j'ai toujours, avec un projet de le remettre en route, et aussi son syncardon Il a publié plusieurs textes sur ses travaux en physiothérapie dans la presse médicale nationale.

André Gernez avait aussi une bombe au cobalt, que les autorités lui ont retiré. Nous nous étions mobilisé pour qu'il la conserve, mais ça n'a pas marché. Il l'utilisait d'une façon tout à fait non classique, c'est-à-dire sans chercher à détruire le plus complètement possible la tumeur. . J'en reparlerais aussi.

Sa découverte majeure : le concept de cellule génératrice. En cherchant la réponse à la question : comment se fait-il qu'une cellule mutée ne disparaît pas, André Gernez va récuser l'idée de double cycle cellulaire et proposer l'idée qu'au sein de chacune de nos colonies cellulaires existent deux catégories de cellules : les cellules génératrices et les cellules fonctionnelles. Et beaucoup plus tard – dans les années 90 semble-t-il, il va trouver dans un livre d'histologie datant de 1932 le texte suivant : « **Mitose nodale. Il existe des cellules qui se multiplient et se différencient dans un ordre déterminé et constituent des lignées. A l'origine de ces lignées existent des éléments dits *cellules souches*. Chaque cellule souche, en se divisant, donne une cellule semblable à la cellule mère, perpétuant la forme souche et une cellule qui, se différenciant, est le point de départ de la lignée. Ces mitoses qui donnent deux cellules-filles d'évolution différentes sont dites *mitoses nodales* » ». Ce qui va le frapper, c'est qu'aucune conclusion n'a été tirée de cette constatation. Et c'est tout au long de sa carrière qu'il fera cette remarque, qui est la marque de son génie : **voir ce que tout le monde avaient sous les yeux, au point de le décrire avec une très grande précision, mais qu'ils ne voyaient pas.****

La théorie de la dynamique des populations cellulaires. Il l'exposera dans son ouvrage : « la carcinogenèse, mécanisme et prévention ». Voir : <http://www.2iag.org/anciensite/>

Le cancer et l'athéromatose, sont les deux pathologies donc il va expliquer le mécanisme, à partir duquel il proposera le principe de solutions préventives et thérapeutiques.

Les autres travaux issus du concept de cellule génératrice (ou souche : le terme utilisé par les classiques)

C'est seulement au début des années 90 que les chercheurs vont s'apercevoir qu'il y a des cellules souches dans chacun de nos tissus et en particulier dans le cerveau. Ils vont alors se lancer à corps perdu dans ce nouvel « eldorado », mais d'une façon tout à fait différente d'André Gernez. Ce concept et cette théorie lui ont permis de construire le mécanisme des maladies dégénératives neurologiques – *comme il a construit le mécanisme du cancer* - à savoir : la schizophrénie, la sclérose en plaque, la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson, les myopathies. Pour le cerveau, il lui sera nécessaire de contester une notion fondamentale admise par tous depuis plus d'un siècle: celui de non renouvellement des cellules du tissu cérébral. Il affirmera que dans le cerveau aussi il y a des cellules souches. Et à partir des mécanismes, des propositions rationnelles de solutions thérapeutiques et/ou préventives.

La tolérance immunitaire. Ici aussi la réflexion sur une constatation simple et connue : le contact avec un antigène durant la période fœtale ou néo natale, supprime la réponse immunitaire (asthme allergie etc.). Pendant cette période le milieu de vie est toléré par le bébé. Il en déduira une action thérapeutique simple qu'il étendra à la greffe d'organe et à la transfusion sanguine qui pourra devenir universelle, c'est à dire que moyennant une procédure simple, réalisable dans les hôpitaux, chacun pourra tolérer n'importe quel sang, même non compatible..

La biologie de la fonction religieuse. Il va développer des idées très originales à partir d'une conférence publique donnée à la Sorbonne en janvier 1980. Il poursuivra sa réflexion su ce sujet jusqu'en décembre 2013.

Mais ses contributions en médecine et biologie, vont aussi concerner :

Le psoriasis
La maladie de Creutzfeld Jacob
Le clonage
Le Sida
Et aussi l'explication de la moindre espérance de vie des hommes
La pathologie iatrogène
Paraplégie, qui a été l'objet de plusieurs rencontres dans sa propriété de Faumont avec des interventions écrites des Docteur Pierre Tubéry et Marc Dumont
Et aussi dans d'autres domaines :
La physique : l'ultra lumière

Il est utile de rappeler l'objet de l'APAG . J'y reviendrais plusieurs fois dans de prochaines **Infolettre « Pour André Gernez »**.

ARTICLE 2 – OBJET, REALISATION DE L'OBJET

L'association a pour but :

- de faire connaître, tant au public scientifique et médical, qu'aux usagers, et qu'aux décideurs, l'ensemble des écrits et propositions du Docteur Gernez ,
- de soutenir activement toutes actions allant dans ce sens et compatibles avec les présents statuts,
- de promouvoir les études et travaux qui poursuivront tant d'un point de vue théorique que pratique la voie inaugurée par le Docteur Gernez, et d'œuvrer à leur diffusion,
- de promouvoir des travaux portant sur l'histoire de la médecine et sur l'épistémologie ayant pour but de situer l'œuvre de Gernez dans cette histoire,
- d'œuvrer à la création d'un Institut International André Gernez, qui pourrait être le lieu principal de réalisation et de diffusion de ces travaux.**

Elle oeuvrera dans le respect de la déontologie médicale et scientifique, au service de la Santé Publique. La santé Publique a pour objet de promouvoir les moyens à mettre en œuvre pour assurer « un état de complet bien-être physique, mental et social » comme le propose l'Organisation Mondiale de la Santé dans sa déclaration de 1946. Pour atteindre ce bien être, l'absence de maladie ou d'infirmité, et donc la lutte pour l'éradication des maladies, reste l'aspect principal des politiques, des moyens conceptuels, humains et matériels à développer.

L'association se dotera, pour atteindre son objet, de l'ensemble des moyens légitimes et nécessaires, sans aucune réserve.